

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, vers le 1er février 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, vers le 1er février 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[vers le 1er février 1874](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur la fabrication de formatrices et les indications à donner à ce sujet à Pernin.

NotesDate et lieu d'expédition : la lettre n'est ni localisée ni datée ; la copie se situe dans le registre entre une copie de lettre datée de Versailles le 28 janvier 1874 et une autre de Versailles le 1er février 1874.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées[Pernin, Antoine](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (14)

Collation2 p. (296r, 297v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Mon cher Emile,

Dis à M. Perrin, que je suis fort embarrassé pour lui donner des avis ; j'ai dit dans ma dernière lettre ce que je pensais de faire ; sa dernière lettre est venue me proposer un plan tout différent ; peut-être a-t-il raison ? Mais ce qui est établi pour moi c'est qu'on n'a pas encore trouvé le moyen de faire des couches satisfaisantes, c'est-à-dire exemptes de tout mouvement, et c'était là une condition bien essentielle, même pour faire des formatrices à simple face ; car je maintiens toutes les obser-

nations que j'ai données
 par correspondance à ce
 sujet - Je voudrais voir
 baller les chassis en sable
 sur les couches, et non
 les baller l'un sur l'autre,
 soit qu'il s'agisse de faire
 des formatrices doubles
 ou des simples.
 Je ne puis donc qu'engager
 M. Perrin à continuer
 les expériences de manière
 à aboutir à un résultat
 dans la voie des indications
 données.

Je mets lui cette
 petite note, afin qu'il
 en fasse pour le mieux.
 Tout à toi

L. Perrin